

# L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

EDUCATION INSTRUCTION

## PÉDAGOGIE

### LA QUESTION DE L'ÉDUCATION

A TRAVERS L'HISTOIRE—DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC

La question de l'éducation de l'enfance est à l'ordre du jour depuis que le Sauveur a dit : "Laissez venir à moi les petits enfants." De ce jour mémorable date la lutte formidable qui se livre autour de l'école. Jusque-là le paganisme avait fait de l'enfant la chose de l'État, découronnant les parents du diadème de l'autorité familiale, déposé sur leur front par Dieu lui-même. Mais l'Église, dès les premiers jours de son existence, réclame, au nom du Christ, le droit de l'enfant à connaître la vraie doctrine et le droit non moins sacré de la priorité des parents en matière d'éducation. Avec le triomphe du christianisme dans le monde, l'école fait place à Dieu et à la doctrine de son Église dans ses programmes. Et au Moyen-Age, sur toute la surface de l'Europe, existe l'école catholique, le collège catholique, l'université catholique.

La Réforme vint et avec elle recommencèrent les luttes vives où l'éducation de l'enfance et de la jeunesse était l'enjeu, tout comme dans les premiers siècles du Christianisme. L'Allemagne, foyer initial de l'erreur, engagea la bataille contre l'enseignement religieux à l'école tel que prescrit par le Pape et les conciles. Les écoles protestantes de l'Allemagne conservèrent d'abord dans leurs programmes les éléments fondamentaux du Christianisme, mais elles ne tardèrent pas à réduire l'enseignement religieux à un minimum équivalent à la neutralité. La Suède, la Norvège, le Danemark, l'Angleterre et l'Écosse, entrèrent à la suite dans le sillon de révolte et d'orgueil tracé par Luther. Et l'école, dans ces différents pays, devint protestante, c'est-à-dire quasi neutre au point de vue religieux, sauf de rares exceptions, vu la multiplicité des sectes.

Le dix-huitième siècle empoisonna la France des faux principes philosophiques imaginés par les disciples de Luther. Ce désastreux courant conduisit la Fille aînée de l'Église à la Révolution qui, poussant les conclusions de la Réforme jusqu'aux extrêmes limites, nia Dieu, son Église, ses doctrines, et proclama le règne de la Raison. L'éducation